

# AFRIQUE du SUD

4 au 25 septembre 2009

Ghyslaine Lalbaltry, Christian Gloria (rédacteur et photos), Bruno Lebrun



Rhinocéros blanc dans la réserve de Polokwane

*Du beau, du gros, du lourd. Les trois semaines passées en Afrique du Sud ont été riches d'espèces observées : 385 oiseaux, 56 mammifères... de quoi être satisfaits sans compter le dépaysement et de superbes paysages traversés. Nous avons été trois franciliens (Ghyslaine Lalbaltry, Bruno Lebrun et Christian Gloria) à nous offrir ce périple et à se l'organiser nous-même. La première moitié du séjour a été consacrée à la visite de divers sites entre la région du Cap et le désert du Grand Karoo. La seconde partie se passa dans le Kruger (du nord au sud) et les environs. Deux grandes régions qui font un bon résumé de ce pays mythique des naturalistes.*

Les photos de ce compte-rendu ont été prises avec un compact Nikon Coolpix P4, avec parfois digiscopie à main levée.

## CLIMAT

On peut le dire. La région du Cap « jouit » d'un climat capricieux. Nous étions début septembre, donc la fin de l'hiver austral. Nous avons eu de la pluie, du vent, du soleil et surtout du froid : jamais plus de 18°C hormis une journée dans le Karoo et la température était souvent proche des 10°C (même 0° au petit matin dans le Karoo avec du givre sur la voiture). Il peut faire chaud en septembre au Cap (des comptes-rendus de chanceux birdwatchers en témoignent) mais il peut aussi faire froid et humide. En tenir compte.

Dans la région de Johannesburg et au Kruger, il a fait globalement beau mais nous avons été surpris malgré tout de subir plusieurs journées de temps couvert et même un peu de pluie.



Pluie et froid... gardons le moral !

## DATES

Pourquoi septembre en Afrique du Sud ? C'est le Pelagic Trip qui a orienté ce choix car septembre est un mois propice pour sortir en mer et y voir nombre d'espèces pélagiques. En octobre et novembre, les conditions apparaissent souvent moins bonnes (avec annulations de sorties plus fréquentes). Pour qui veut voir des baleines, septembre est également le mois idéal. En dehors de ces considérations, les conditions au Cap nous ont bien rappelé que nous étions à la fin de l'hiver austral, ce qui semble un peu trop précoce pour se donner les meilleures chances d'observer certaines espèces. Il y avait peu d'activités chez les oiseaux avec notamment l'absence de chants de certaines espèces (pas de bouscarles, pas de coucous, pas d'engoulevents... au sud du pays) mais peut-être était-ce dû aux températures fraîches.

## SANTÉ

Il n'y a pas de vaccin obligatoire pour se rendre en Afrique-du-Sud. Le Nord du pays (Kruger) est une zone de paludisme. Emporter ses cachets anti-paludéens. Mais nous n'avons pas rencontré de moustiques le temps que nous avons passé dans le pays.

## CIRCULATION ROUTIÈRE ET LOCATION de VÉHICULES

On roule à gauche en Afrique-du-Sud, ce qui au début procure des sueurs froides. Mais on s'y habitue assez vite. Les routes sont bien tenues. Les contrôles radars sont fréquents avec des lunettes de visée que nous avons croisées à plusieurs reprises. On a contrôlé nos papiers deux fois. Le permis de conduire international est dit obligatoire par certaines agences. Mais il semble qu'il y ait une certaine tolérance avec la simple détention du permis de conduire européen puisque l'un d'entre nous a été contrôlé avec ce permis comme papier sans que cela ne pose problème. Cela dit, le permis international est facile à obtenir (sans frais et assez rapidement) à sa préfecture de police.

L'essence (Super sans plomb) était aux alentours de 7,8 R le litre. En kilométrage, nous avons effectué entre 5000 et 6000 kilomètres en tout.

Pour la réservation de voitures de location, nous avons choisi AutoEscape, un service du Routard avec paiement Internet sécurisé. AutoEscape se fait le relais en France de loueurs sud-africains, First Car Rental en l'occurrence. Le prix est correct : aux alentours de 230 euros pour nous trois pour une durée de 12 jours de location pour une VW Golf de l'aéroport de Capetown, idem de Johannesburg pour une Toyota Yaris (pas du tout adaptée pour charger les bagages de 3 personnes).

Sur place, il est difficile de cerner les conditions de locations et le loueur garde une certaine somme en guise de caution jusqu'à une semaine après la fin de location. Nous n'avons pas connu de problème avec la première voiture mais en revanche, sur le second véhicule, le loueur nous a prélevé plus de 100 euros sans justification valable. Le prétexte était une roue de secours dégonflée : chose que nous n'avons effectivement pas contrôlée à la prise du véhicule... Comme nous avons signé le document précisant ce « détail » à la remise du véhicule, il n'y a pas de recours possible selon AutoEscape. Mais le coup de la roue de secours défectueuse sur laquelle l'agence s'attribue des frais exorbitants de réparation semble une arnaque bien conçue visant à voler le chaland naïf. Pour notre situation, AutoEscape s'est défaussé sur le loueur First Car Rental. Loueur à éviter et enseignements de cette expérience : bien vérifier son véhicule sous tous les contours à la location. Demander impérativement le double de l'examen, les conditions de la location, du paiement...



## **AVION**

De la France au pays des springboks, nous avons choisi la compagnie Swissair. Vol Paris CDG-Johannesburg, avec une brève escale à Zurich. Réservation début janvier pour un prix de 770 euros chacun pour l'aller-retour. Nous avons réservé également deux vols intérieurs via Internet deux mois à l'avance sur la compagnie Kulula ([www.kulula.com](http://www.kulula.com)). Johannesburg – Capetown un vendredi après-midi (805 R chacun) et Capetown – Johannesburg un mardi matin (632 R).

## **HÉBERGEMENTS**

Il y a beaucoup de possibilités d'hébergements dans les villes, avec notamment la formule des backpackers (sortes d'auberges de jeunesse) bien pratiques et peu coûteuses, mais aussi multitudes de possibilités d'hôtels, de formules Bed & Breakfast... La question s'était posée de réserver à l'avance ou non. Nous avons seulement réservé les deux premières nuits par prudence (backpackers de Simon's Town). Pour le reste, nous avons retenu ce que l'on nous proposait sur place, compte tenu du fait que nous étions hors période de vacances pour les occidentaux. En revanche, nous n'avions pas prévu que les sud-africains prennent des vacances, avec des congés scolaires qui ont démarré le 20 septembre au moment où nous étions dans le Kruger. Les camps ont été pris d'assaut... Nous avons eu la chance de trouver l'emplacement de tente qui restait à chaque fois.

Les tentes que nous avons emmenées n'ont été utilisées que dans le Kruger. Nous envisagions de les utiliser également dans la région du Cap. Mais compte tenu de la météo plus hivernale que printanière, nous avons manqué de courage...

## **RESTAURATION**

Sur la côte Sud, il y a une grande variété de restaurants. On peut manger très bien pour moins de 10 euros. Toutefois, les menus se rapprochent d'une certaine mode américaine du fast-food : beaucoup de viande, frites, sucreries, bière ou coca mais très peu de fruits ou légumes... Cela se retrouve dans les supermarchés où le rayon sucrerie est très impressionnant à côté de celui des fruits et légumes plutôt pauvre. Pour le pique-nique : chips, beurre de cacahuète, sardines, corned-beef entre 2 tranches de pain de mie et quelques tomates et pommes pour alléger tout cela. Par ailleurs, les sud-africains ont d'excellents vins, notamment dans la région du Cap. Ne pas s'en priver.

## **CHANGE**

La monnaie locale est le Rand (R). Dans les aéroports, il existe des bureaux de change. Nous n'avons pas cherché plus loin pour changer nos euros même si, en ville, le taux est probablement plus avantageux. Tous les paiements ont été effectués en liquide. Nous avons évité les règlements par carte bancaire sur place dissuadé par les mésaventures d'un couple d'amis passés en Afrique du Sud quelques semaines avant nous et victimes d'une fraude à la carte bancaire (4000 euros prélevés...). Taux de change : 1€ = 10,6 R, 10 R = 0,94 € en septembre 2009.

## **PARCS NATIONAUX ET RÉSERVES NATURELLES**

Pour chaque parc et réserve, il faut s'acquitter d'une somme pour l'entrée. Pour le Kruger NP, 160 R par jour et personne, soit deux fois plus que dans les autres parcs grosso modo (88 R dans la Great Karoo NP, 72 R dans le Wilderness NP...). L'achat d'une carte nominative, la « Wild Card » (940 R pour une personne) permet de s'éviter le règlement des entrées pour tous les parcs nationaux et, c'est moins connu, celles d'un grand nombre des réserves naturelles de la région du Cap (comme celle de De Hoop ou de Boulder's Beach). La Wild Card se commande sur le site Internet des parcs nationaux d'Afrique du Sud ou plus directement sur le site [www.wildcard.co.za](http://www.wildcard.co.za) Nous n'avons pas hésité dans cet investissement compte-tenu du nombre de jours que nous comptons passer dans les parcs et réserves.

## **INFORMATIONS**

### **Ouvrages**

- Guide 'Lonely Planet' sur l'Afrique du Sud (Lesotho et Swaziland) : le mieux documenté à mon point de vue sur les sites naturels et utile pour les adresses d'hébergements (mais pas exhaustif).
- Birds of Southern Africa, de Ber Van Perlo (éditions Collins) : tient dans la poche...
- Sasol Birds of Southern Africa, de Ian Sinclair et al (éd Struik) : le plus complet et le mieux illustré des guides, mais un peu volumineux.
- Guide des Mammifères d'Afrique, de Jonathan Kingdon (éditions Delachaux et Niestlé).

## Internet

[www.capebirdingroute.org](http://www.capebirdingroute.org) (Très informatif sur les différents sites de la grande région du Cap, avec nombres de détails et de précisions)  
[www.krugerbirding.co.za](http://www.krugerbirding.co.za) (Sites ornitho entre Kruger et le canyon de Blyde River)  
[www.sabirding.co.za](http://www.sabirding.co.za) (South african birding, très commercial... consulter la rubrique 'birding ressources')  
[www.birdlife.org.za](http://www.birdlife.org.za) (L'actu de l'ornithologie en Afrique du Sud)  
[www.sanparks.org](http://www.sanparks.org) (le site des parcs nationaux sud-africains)  
[www.hardaker.co.za](http://www.hardaker.co.za) (site et blog du photographe naturaliste qui nous a accompagné lors du Pelagic Trip, très riche en photos)  
[www.lpo.fr](http://www.lpo.fr) et [www.ornithomedia.com](http://www.ornithomedia.com) pour les divers comptes-rendus très bien documentés et détaillés.

## Sites visités et principales espèces observées

### Sud-Ouest du pays, entre Le Cap et le Grand Karoo :

#### **Glencairn Vlei Reserve** (4/09, 16 h 30 – 17 h 30)

Dans la petite ville de Glencairn, une petite réserve a été trouvée par hasard au bord de route avant d'arriver à Simon's Town à quelques kms. C'est un petit plan d'eau bordé d'un sentier, avec une roselière bien développée. Une bonne entrée en matière pour notre arrivée en Afrique du Sud avec les premiers souimangas, colious rayés, francolins du Cap, gladiateurs bacbakiri, bulbuls et bergeronnettes du Cap, prinia du Karoo, pie-grièches fiscales, bouscarles caqueteuses, astrilds ondulés, tisserins du Cap.

#### **Pelagic Trip** (5/09, 7 h 30 à 15 h 30)

Réalisé au départ du petit port de Simon's Town avec John Graham et Trevor Hardaker. Pas donné (110 euros, [www.zestforbirds.co.za](http://www.zestforbirds.co.za)) mais c'est le seul moyen de voir les albatros de près et d'autres oiseaux pélagiques. Un conseil : réserver plusieurs mois à l'avance (dès février en ce qui nous concerne). Le principe : nous allons au large à 30 kms au Sud du Cap de Bonne Espérance et trouvons les chalutiers pour les suivre dans leurs sillages. Les oiseaux pélagiques sont là... Nous n'avons vu que 3 espèces d'albatros (dont le royal) alors qu'habituellement on peut en voir de 5 à 7. Autres espèces d'intérêt : les pétrels géants, le damier du Cap, l'oéanite de Wilson, le labbe antarctique... 3 baleines à bosses aperçues également.

#### **Boulder's Beach** (5/09, après-midi)

Le site le plus aisément accessible pour voir les manchots du Cap. C'est un bout de plage au Sud de Simon's Town érigé en site protégé et où les visiteurs peuvent se presser pour les voir en restant sur des passerelles. Du tourisme avec ses travers... Pas la peine de s'y attarder.

Hébergement à Simon's Town : nous avons passé deux nuits dans le Backpackers des lieux (410 R/nuit) : correct sans plus.



#### **Parc National du Cap de Bonne Espérance**

Nous voulions aller jusqu'à la pointe du Cap en voiture mais nous sommes arrivés à la barrière du Parc national trop tard : fermeture dès 17 h. Avant cette barrière, à noter un point de vue sur des îlots rocheux et sur une colonie d'otaries à fourrures du bord de la falaise où l'on peut garer la voiture. À défaut du Parc national, nous avons emprunté une route intérieure dans la péninsule et avons stoppé à un endroit boisé. C'est l'unique site où nous avons observé le serin totta, un couple. 1<sup>ères</sup> observations des superbes souimangas malachites et orangés...

### **Sir Lowry Pass** (6/09, 8 h – 11 h 45)

C'est un site qui vaut le détour en croisant les doigts pour qu'il n'y ait pas trop de vent. Prendre la route N2 vers l'Est. Le haut du col est peu après Somerset West. Au sommet du col, parking sur la droite et emprunter le sentier de l'autre côté de la route. Nous avons du vent mais pas de pluie : c'était supportable. Nous y avons trouvé ce que nous cherchions : un aigle de Verreaux et une famille de sauteurs du Cap (chétopse bridé). Nous y avons également très bien observés le monticole espion, la buse rounoir, les corbeaux à nuque blanche, le sphénoèque du Cap, de nombreux souimanga orangés. Espèces ratées : monticole rocar et pic laboureur.



### **Hermanus** (6/09, 12 h 45 – 15 h 30)

Cette ville de bord de mer (côte Sud) se fait sa pub autour de l'observation des baleines. Et ce n'est pas usurpé. Nous avons observé les baleines franches australes dans de bonnes conditions (merci au soleil providentiel), surtout quand quelques-unes se sont mises à effectuer des sauts. Spectacle époustouflant. Sur le sentier côtier, beaucoup de monde... et des damans des rochers très accueillants.

### **Réserve Naturelle de De Hoop** (Du 6/09 soir au 8/09 matin)

En dépit d'un temps très capricieux (averses, froid), nous y avons fait de nombreuses observations de choix aussi bien du côté des oiseaux que des mammifères. À savoir : l'accès à cette vaste réserve est fermé après 18h (après c'est l'amende) et il y a une piste assez longue pour y arriver (plus de 50 km), aussi bien en venant de Bredasdorp que de Swellendam. C'est un détail à considérer d'autant plus s'il pleut. Certaines portions de piste sont médiocres : attention aux nids de poule et aux fourrés de bord de route qui n'attendent que d'érafler votre voiture.

À l'intérieur du parc, quelques pistes peuvent être empruntées par les voitures pour accéder à certains sites. D'autres ne sont autorisées qu'aux vélos ou à pied. Dans le camp de la réserve, il y a plusieurs types d'hébergements. Nous avons loué pour 2 nuits un rondavel (500 R par nuit) : une hutte aménagée. Détail : les toilettes et douches sont à l'extérieur, sans toit pour les douches, c'est vivifiant entre 5 et 10°C dehors. Fait nouveau : il y a dorénavant un restaurant, avec de très bons plats en libre service pour 150 R le soir. Les rondavels donnent sur une vallée en eau avec son lot d'espèces aquatiques : canard de Smith et à bec jaune, spatules et anhingas d'Afrique, foulques caronculées, cormorans africains...

Bonne palette de mammifères dans la réserve avec les zèbres de montagne, les bonteboks, les élands du Cap, babouins, mangoustes... et encore les baleines franches. Du site de bord de mer de Koppie Alleen (PHOTO ci-contre), on les voit de près. Il y en avait une vingtaine dont des mères avec leurs baleinaux. Comme à Hermanus, elles nous ont livré un récital de figures pour notre plus grand plaisir.

Oiseaux : Il y en a eu tellement. Nous retiendrons les très belles obs de pélican blanc (des centaines en vol le soir), busards maures, outarde de Denham, huîtres de Moquin (Koppie Alleen), oedicornes tachards et vermiculés, hirondelles à tête rousse, à gorge perlée, cossyphes et traquets du Cap, agrobate corryphées, gonolek boubou, tchagra du Cap, promérops du Cap, serins soufrés, de Ste Hélène et à gorge blanche...





Sur le site excentré de Potberg, se trouve une colonie de vautours chassefientes. Nous les avons observés à leur envol le matin du 8/09 malgré un temps exécrable. Nous n'avons pas pu par contre emprunter le sentier de la falaise qui promettait tant... Et nous avons failli nous embourber sur la piste détrempee. Nous sommes repartis vers le Nord en direction de Swellendam. Il n'y a pas d'autres moyens de prendre une piste à travers la campagne. Mais au moins aurons-nous pu nous attarder à observer les grues de paradis, l'alouette à long bec des agulhas ainsi qu'un secrétaire, des troupes d'euplectes ignicolores, des veuves à croupion jaune, un mâle nuptial de veuve dominicaine... et trois springboks dans un champ.

### **Parc National de Wilderness** (8/09 soir au 10/09 matin)

Encore un site qui ferme ses portes à 18 h... Réservation d'un rondavel où il y a 4 lits : sommaire mais pas cher : 268 R/jour pour nous trois. Prés de la ville de George, le Parc se compose de versants de forêt primaire et de plusieurs lacs avec deux observatoires. Dans le camp même, sur l'espace du camping et des rondavels au bord de la Touw River, on peut déjà observer une multitude d'espèces. Parmi les plus enthousiasmants : touraco louri, cossyphe choriste, pigeon à masque blanc, merle olivâtre, bulbul jaboteur, bulbul importun, pririt du Cap, pic olive, cubla boule de neige, serins forestiers, souimangas à plastron rouge... Le martin – pêcheur géant fait un passage sur la rivière.



Nous sommes allés sur les deux lacs qui comportent des observatoires : le lac Langvlei et le lac Rondevlei. Ce dernier est le plus éloigné des lacs et c'est celui qui nous a offert le plus d'espèces. Divers anatidés dont le dendrocyste à dos blanc, la nette brune et la sarcelle hottentotte comme nouveautés, l'inévitable pygargue vocifère, le busard grenouillard au dessus des roselières, la talève sultane, le râle à bec jaune, le gravelot à triple collier, les rousserolles africaines et à bec fin, la cisticole à sonnette. En chemin nous avons croisé le coucal de Burchell, la buse forestière ou encore les serins gris...

Dans la forêt et au bord des cours d'eaux, nous pouvons emprunter plusieurs sentiers. Nous avons pris le Half-collared Kingfisher Trail pour 3 heures de randonnées : pouillots à gorge jaune, astrilds à joues noires, pririt du Cap, apalis à collier... et le martin-pêcheur à demi-collier qui nous fait deux passages éclairs au dessus de la rivière. De retour au camp nous entendons le grand-duc africain et la chouette africaine mais point de grand-duc du Cap pourtant signalé nicheur dans les rochers surplombant le camp Ebb & Flow North.

### **Big Tree à Woodville** (10/09, matin)

Cette petite portion de forêt érigée en réserve est à une vingtaine de kms de Wilderness, au nord. Il y a un seul sentier circulaire que nous avons emprunté... au son des tronçonneuses. Nous y avons vu le touraco louri à nouveau, le cossyphe choriste, le loriot masqué, le souimanga améthyste, des parades de souimanga chalybée et de cubla boule de neige, le pic olive dans d'excellentes conditions, les bulbuls jaboteurs et importuns... Sur les 2 sites de Wilderness et Big Tree, nous n'avons pas eu la chance de voir le trogon narina, le pic de Knysna ou la tourterelle tambourette... signalés en ces lieux.

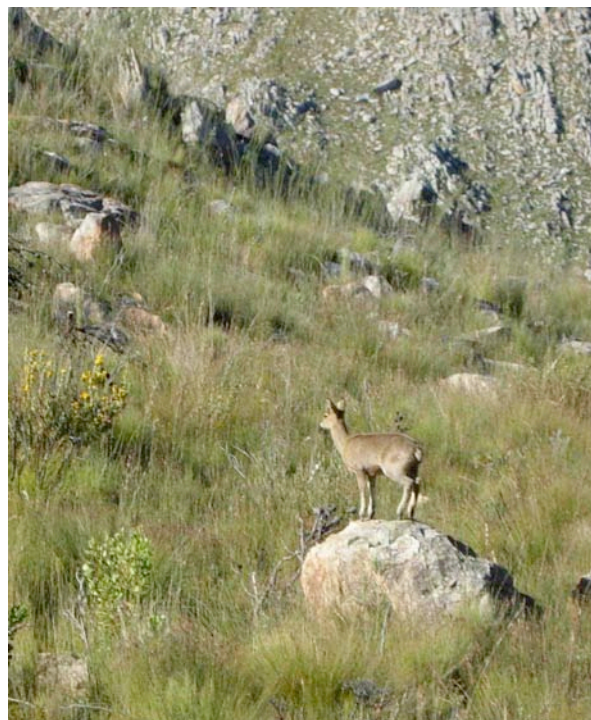


Au pied du big tree : un Podocarpus de 800 ans.

### **Swartberg Pass** (10/09, après-midi)

Entre Wilderness et Beaufort West (Karoo), nous avons décidé de prendre un itinéraire qui n'était pas le plus direct pour faire un détour par le Swartberg Pass. Ce col se situe plus précisément entre les villes d'Oudtshoorn et de Prince Albert, par la route R328 (le Swartberg Pass est indiqué à Oudtshoorn). Un bout de bonne piste de 26 km permet d'arriver jusqu'au point culminant du col (1436 m d'altitude). Nous avons eu la chance d'avoir un très beau soleil lors du passage. S'il pleut, je serais tenté de déconseiller d'emprunter le col.

Le paysage et l'environnement montagneux valent le coup d'oeil, surtout au sommet où nous avons vue sur le défilé de gorges vers le nord. 1 à 2 km après le début de la piste, les versants sont couverts de protéa, un site où l'on peut voir le serin bifascié. On ne le trouvera pas, pas plus que la bouscarle de Victorin, signalée également en vallée. En fait, nous avons observé très peu d'oiseaux, juste des francolins à ailes grises et notre premier traquet montagnard en redescendant le col. Également des oréotragues près de la piste, ravissantes petites antilopes des montagnes.



Oréotrague

### **Great Karoo NP** (11/09 au 12/09, matin)

Le désert du Karoo est très vaste et il y a plusieurs manières de le visiter. Ne pas s'attendre à trouver un désert de sable ou de pierres : le désert du Karoo est suffisamment arrosé pour montrer une végétation arbustive et buissonnante en divers endroits. Les collines sont érodées et les pentes très caillouteuses... Des termitières ici ou là expliquent une bonne présence de mammifères qui se nourrissent de termites, l'oryctérope et le protéle notamment. À noter que contrairement à beaucoup de parcs et réserves, celui-ci ne ferme ses portes qu'à 22 h (réception jusqu'à 19 h).



Nous avons choisi le Parc national pour découvrir ce milieu particulier, même si cela demandait beaucoup de route pour s'y rendre (environ 250 km de Wilderness, 450 km de Capetown). Les infrastructures du Parc nous offraient l'assurance de nous déplacer librement sur routes et pistes, sans entraves pour observer la faune sauvage (comme les clôtures ou grillages de propriétés privées par exemple). Un bon réseau de pistes permet d'aller sur des milieux différents : collines érodées et gorges (Klipspringer Pass), plaine caillouteuse et buissonneuse (Lammertjiesleegte circular drive), site boisé et rivière asséchée (Bulskraal Picnic Site), abords boisés du camp. Entre autres services, le Parc offre la possibilité de réaliser des sorties de nuit, une autre bonne raison de s'y rendre.

Nous avons été enthousiasmés par les espèces observées dans d'excellentes conditions : autour chanteur pâle, outarde de Vigors (couple à Lammert...), ganga namaqua (même endroit), barbican pie, pic laboureur (couple dans les gorges), coliou à dos blanc, alouette à long bec, alouette éperonnée, bulbul brunoir, monticole à doigts courts (Bulskraal), traquet familier, traquet ailes-en-faux, traquet du Karoo, traquet montagnard, traquet fourmilier, agrobate corryphée, mignard enchanteur, parisome de Layard, parisome



grignette, prinia à joues rousses, gobemouche traquet, pririt de Vieillot, rufipenne nabouroup, érémomèle à croupion jaune, tchagra du Cap, bruant des rochers (Bulskraal)... L'Alouette bateleuse a été seulement entendue. Signalés mais ratés dans le désert : alouette du Karoo, traquet trac-trac, outarde de Ludwig, érémomèle du Karoo...

Côté mammifères, nous avons pu voir zèbres de montagne et de Burchell, grands koudous, raphicères champêtres, oréotragues, rhebuck (péléa), springbok, bubales, oryx (gemsbok).

Le soir du 11/09, deux night drive étaient programmés. Nous avons fait le premier de 19 h à 20 h 30 (nous trois avec deux guides). Un groupe de français (emmené par Alain Guillemot) a fait le second jusque 22 h. Nous espérons observer l'oryctérope dont le Karoo NP est un site reconnu pour le croiser la nuit, de même que le protèle. Nous les avons ratés alors qu'ils ont été vus lors du second night drive. Nous étions pour le moins dépités... Mais nous avons très bien observé un porc-épic, des chacals à chabraque, des céphalophes de Grimm, des lièvres du Cap... Bof.

Les hébergements dans le camp à l'intérieur du Cap ne sont pas donnés : prix minimum à 800 R dans des chalets ou cottages. Nous avons opté pour un hébergement à l'extérieur dans la propriété privée de Teri Moja, à environ 10 km au sud de l'entrée du Parc par la N1 : 495 R par nuit pour un chalet très spacieux, confortable et équipé. Tout cela dans un environnement sauvage et un plan d'eau où nous avons observé quelques espèces aquatiques : notre 1<sup>er</sup> tadorne à tête grise par exemple. ([www.info-beaufortwest.co.za](http://www.info-beaufortwest.co.za)) (terimoja@vodamail.co.za)

### **West Coast National Park (13/09)**

120 km au Nord de Capetown, le Parc national de West Coast est un site lagunaire bordé par l'Atlantique. La lagune s'étire sur 16 km du nord au sud, relié à l'Océan au Nord (Saldanha Bay). Des massifs rocheux bordent la lagune au Nord sur ses côtés Ouest (Postberg) et Est (Seeberg). L'intérieur des terres est constitué d'une végétation buissonneuse très dense, ponctuée ça et là de zones ouvertes (pelouses ou prairies). Au sud de la lagune, on trouve une zone de marais saumâtres avec deux observatoires bien situés pour les observations sur l'estran. C'est un milieu attractif pour diverses espèces de limicoles et autres espèces marines. À la fin de l'hiver austral et au début du printemps, le site offre une floraison de plantes prairiales impressionnantes. Mais cela, on ne l'a vu que sur des photos. La météo a été exécrable la journée que nous avons consacrée à ce parc : pluie fine, froid, brumes... la totale ! Les boutons floraux sont restés fermés. Une belle journée de frustration où nous avons cherché les oiseaux sans grand succès. En plus, pour l'observation des limicoles, les marées n'étaient propices qu'en fin de journée.

Malgré tout, nous avons fini par trouver l'outarde korhaan, un couple vu au loin du point de vue de Seeberg en contrebas, une fois que les brumes ont bien voulu laisser passer un peu de lumière (aussi des tadorne à tête grise). Les busards maures et grenouillards sont bien présents, de même que l'élanion blanc. Près du Geelbek Visitor's Center, des hérons cendrés et mélanocéphales nichent dans les arbres. Des observatoires, nous avons pu observer à marée haute, flamants roses et nains, sternes diverses (caspienne, huppée, caugek et pierregarin), pélicans blancs. À marée basse en fin de journée, les limicoles étaient en nombre sur l'estran : les espèces communes en Europe + deux chevaliers bargettes hyper actifs. Côté marais saumâtres, gravelots pâtres et à front blanc, canards du Cap, spatule d'Afrique, avocettes... Dans les terres, à signaler des francolins à ailes grises, cisticoles à dos gris, euplectes à croupions jaune... rien de très enthousiasmant à cause du temps. Le site de Postberg est bon pour trouver l'alouette du Karoo, paraît-il... On y trouve divers mammifères parqués : élands du Cap, bonteboks, springboks, zèbres de montagne...

Le site est bien indiqué sur la gauche venant de Capetown sur la R27.

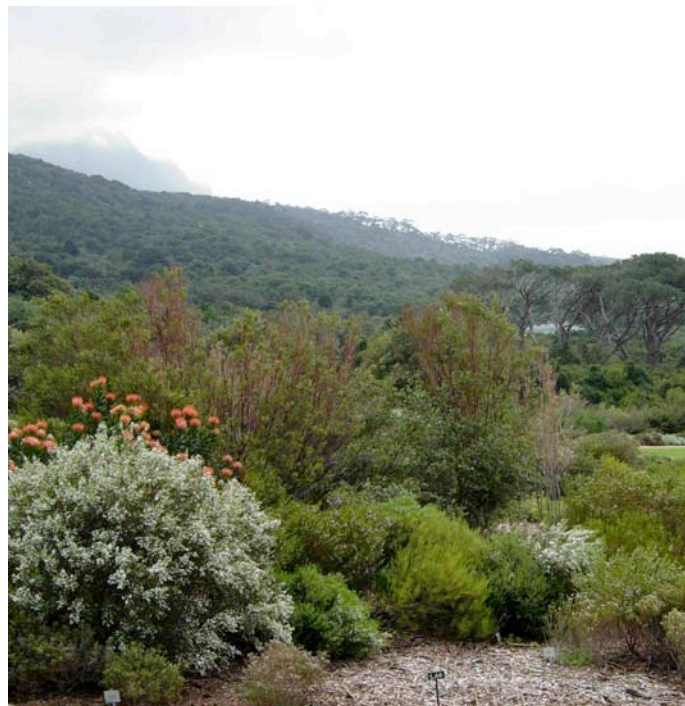
(Hébergement coûteux dans le parc. Nous avons trouvé un hôtel à Malmesbury (600 R), à une cinquantaine de km à l'Est.)

### **Kirstenbosch Botanical Garden, Capetown (14/09, matin)**

À Capetown, le jardin botanique de Kirstenbosch n'est pas seulement intéressant pour sa collection de plantes dont la présentation de diverses espèces endémiques. Il l'est aussi de par sa situation. Il est localisé sur les contreforts de la montagne de la Table et d'ailleurs, plusieurs sentiers partent du jardin vers les hauteurs. Les contreforts sont occupés par une forêt traversée de quelques cours d'eau torrentueux. Un milieu intéressant pour rechercher la bouscarle de Knysna dans le sous bois, mais nous ne l'avons ni vue ni entendue.



Le jardin est un bon site pour observer le grand-duc africain. Dès notre arrivée sur le parking, un de ces hiboux était posé sur le panneau P et est descendu à terre pour déguster... un crabe. Dans le jardin même, un garde nous a montré un autre hibou en pleine sieste à découvert dans un arbre. Le jardin Kirstenbosch est le seul site où nous avons trouvé le pigeon rameron. La partie réservée aux protéacées nous a permis d'observer à loisir les sucriers du Cap (promerops) se chamaillant ou sirotant le nectar des grandes fleurs de Protéa. Nous avons cherché également le serin bifascié sans le trouver mais il est noté de temps en temps sur le site. Ne pas oublier de jeter un coup d'œil en l'air : c'est le seul endroit où nous avons vu le gymnogène d'Afrique, superbe rapace en vol. À noter également un passage rapide de l'autour tachiro et de l'épervier minule qui houspillait une buse rounoir très haut dans le ciel.



Le Kirstenbosch Botanical Garden est un de ces sites connus mondialement par les gens férus de jardins et de botanique. Pour cette raison, il est très bien indiqué sur l'autoroute M3 quand l'on vient du Sud.

#### **Strandfontein Sewage Works (14/09, après-midi)**

Au sud-est de Capetown, c'est le site d'excellence pour réviser tous ses canards... Nous n'avons pas été déçu avec une densité impressionnante d'oiseaux d'eau. Mais le site n'est pas spécialement facile à trouver. De nombreux chantiers parsèment la route ce qui ne facilite pas la recherche (on parle même de construire une autoroute qui traverserait le site en question). Une fois sur la Strandfontein Road, venant du Nord, le meilleur repère nous a semblé être les numéros d'avenue qui jalonnent la route sur la gauche. Il faut arriver jusque la 15<sup>ème</sup> avenue et prendre la petite route en face qui s'enfonce entre des bouquets d'eucalyptus. Nous n'avons pas trouvé d'indications. On arrive à une barrière avec une guérite et son garde et indiquant l'entrée de la réserve de Rondevlei. Pas d'erreur, c'est bien le site des Strandfontein dont le volet biodiversité est géré par la réserve. Car le site n'est autre qu'une station d'épuration avec sa succession de bassins bordés de roselières et entre lesquels on peut circuler. Certains bassins étaient couverts d'oiseaux : des centaines de flamants roses, de grèbes à cou noir, de foulques caronculées et multitudes d'espèces d'anatidés dont les plus nombreux étaient les sarcelles du Cap lors de notre passage. Les nettes brunes sont également bien présentes. C'est le seul site où nous avons observé l'érismaire maccoa et le canard à bec rouge. À noter quelques sarcelles hottentottes, dendrocygnes à dos blanc... Côté passereau, nous avons trouvé un couple de sentinelles du Cap, les rousserolles à bec fin et africaines, la cisticole à sonnette...

### **Nord-Est de l'Afrique-du-Sud, entre Johannesburg et le Kruger :**

#### **Polokwane Game Reserve (16/09, matin)**

Entre 250 et 300 km au nord-est de Johannesburg se trouve la ville de Polokwane (ancienne Pietersburg) : c'est une étape intéressante pour aller vers le Kruger Nord, à condition de bien trouver la réserve. C'est la bonne surprise du voyage. Cette réserve occupe une superficie de 3250 hectares et est gérée par la municipalité. Les observations faites ont été un bon avant-goût de ce que nous allons connaître sur le Kruger mais surtout, nous avons trouvé des espèces non revues par la suite car étant dans leurs limites Sud et Est de distribution. Le spectaculaire gonolek rouge et noir a plus particulièrement attiré notre attention, se nourrissant au sol. À noter aussi les francolins à gorge rouge, la crécerelle aux yeux blancs, l'alouette à ongles courts (un des rares sites sud-africains où cette espèce endémique est observable), la mésange cendrée, l'agrobate du Kalahari, le gobemouche de Marico, le mahali à sourcils blancs, le cordon bleu grenadin, l'astrild à moustaches et le sporopipe squameux sont les espèces non observées ailleurs. On ne parle pas des nombreuses autres oiseaux vus dans de bonnes conditions (en tout 62 espèces en 4 h).

Dans la réserve, après avoir fait un petit tour dans le camp, nous avons emprunté en voiture le 'White rhino hike trail', un chemin que l'on peut théoriquement parcourir à pied. Et nous sommes tombés nez à nez avec une maman rhino et son petit. Grosses impressions. Donc, mieux vaut prendre la voiture pour visiter la réserve. C'est presque à regrets que nous l'avons quittée en fin de matinée pour gagner le Kruger.

La Réserve met à disposition des hébergements : huttes spacieuses et confort correct pour un prix modique (330 R/nuite). On laisse une caution pour la clé que l'on doit remettre en partant. Ce que nous avons oublié : 170 R dans la vue !?

Végétation de savane arbustive  
avec des aloés arborescents



Trouver l'entrée de la Polokwane Game Reserve de nuit n'est pas chose aisée car le site n'est pas indiqué. Les indications du Lonely Planet nous ont été précieuses. Venant de Jo'Burg, nous arrivons à Polokwane par l'ouest sur la N1. Nous traversons la ville en passant plusieurs feux. Il faut compter les rues sur sa droite et prendre la 12<sup>ème</sup> rue, la Dorp Street (celle venant après la Voortrekker street). Continuer tout droit pendant plusieurs kms. On passe le stade de Polokwane sur sa gauche (construit pour la Coupe du Monde de foot). Continuer encore 1,5 à 2 km en s'enfonçant dans la cambrousse et l'entrée de la réserve est indiquée sur la droite. Théoriquement, il est conseillé d'arriver avant 18 h sous peine de voir les barrières fermées. Nous sommes arrivés 20 minutes après l'heure fatidique mais il ne nous a rien été reproché. Bon accueil d'autant plus que des hébergements étaient libres pour un repos bien mérité. Pas de restau sur le site. Il faut retourner en ville. Polokwane est réputée pour être la ville la plus sécuritaire d'Afrique du Sud, selon le Lonely Planet. En effet... des vigiles sont visibles à tous les coins de rue. Ambiance un peu lourde.

### **Debengeni Falls** (16/09, midi)

Les chutes d'eau de Debengeni sont un site touristique entre Haenertsburg et Tzaneen, à l'Est de Polokwane sur la route R71. Nous avons décidé de nous y arrêter car, entre Polokwane et le Nord Kruger, cela constituait une étape idéalement placée et a priori agréable pour pique-niquer. Nous étions en semaine, le site était très tranquille avec un peu d'eau coulant d'un promontoir rocheux. Autour, c'est la forêt de montagne. Il existe apparemment une piste forestière (Forest drive) que nous avons manifestement loupé. Dommage, car la forêt abrite quelques espèces intéressantes : grive de Gurney, milan des chauves-souris, aigle couronné...

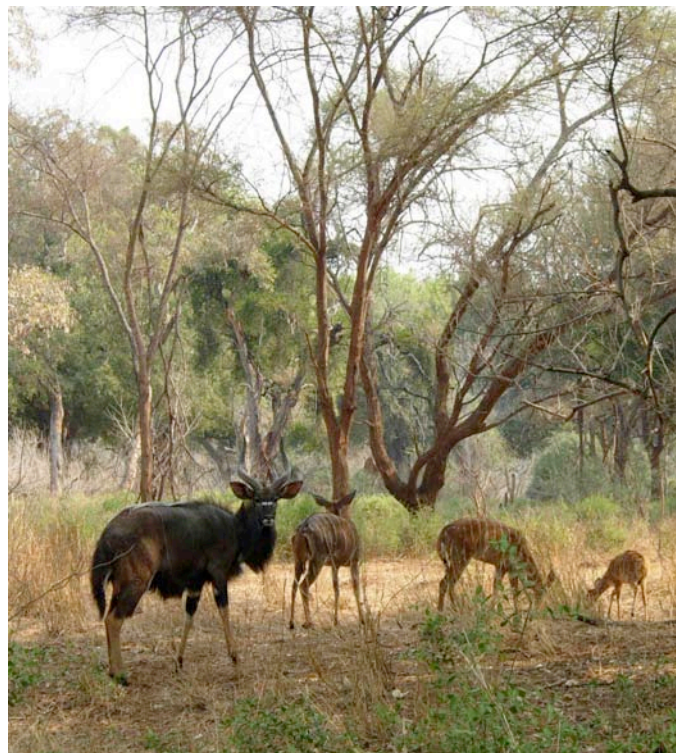
À Debengeni Falls, rien à signaler côté observations si ce n'est le passage éclair d'une bergeronnette à longue queue et une multitudes d'espèces de papillons de taille respectable.

### **Kruger National Park** (17/09-19/09, 21/09-24/09)

Est-il besoin de présenter ce Parc national, mondialement connu pour la grande faune africaine qu'elle abrite et tout le reste... Nous avons choisi de le parcourir du Nord au Sud (300 kms quand même) car, en plus d'allonger notre liste d'espèces d'oiseaux, nous voulions absolument observer les grands mammifères et les fauves qui font la particularité de l'Afrique. Les éléphants sont omniprésents. Nous n'avons eu aucun mal à trouver les buffles, les hippo, les girafes... et tout un cortège d'espèces d'antilopes. Cerise sur le gâteau : nous avons observé quatre espèces de félins : le léopard (à deux reprises), les lions (idem), deux guépards en action de chasse sur des zèbres (échec) et... le petit chat sauvage africain. Les lycas sont bien présents dans le parc mais il faut avoir la chance de tomber dessus, ces chiens sauvages ne restent pas en place.



Nous avons commencé par le Nord en logeant trois nuits sur le camp de Punda Maria. C'est un camp à taille humaine, pas sur-fréquenté au contraire d'autres camps au centre et au sud du parc. Il y a un sentier à l'intérieur (Flycatcher trail) mais l'intérêt du nord Kruger pour les ornithologues est de se rendre jusqu'au site de pique-nique de Pafuri. Dans le secteur résident plusieurs espèces d'oiseaux qu'il est difficile de trouver ailleurs dans le Parc. Et en plus, un guide ornitho est sur place, Frank Mabasa, pour aider les amateurs à trouver les espèces difficiles à repérer. Merci à Frank de nous avoir permis d'observer un pririt à gorge noire dans l'épaisse frondaison d'un arbre et de capter le passage supersonique du martinet de Böhm. Autres espèces seulement observées à Pafuri, Crooks Corner et les environs : pintade huppée, vanneau à tête blanche, calao trompette, cossyphe à calotte rousse, bagadai de Retz, choucard de Meves, pique-bœufs à bec jaune, souimanga à ventre jaune...



Famille de nyalas dans le secteur boisé de Pafuri

Ne pas passer à côté d'un night drive quand on est à Punda Maria (210 R/personne et 3 h). Des trois sorties de nuit que nous avons réalisées pendant notre séjour, c'est celle qui fut la plus riche. Il faut dire que nous y avons consacré trois heures et que nous n'étions que nous trois avec notre charmante guide pour chercher la petite bête. Le groupe de gangas bibande à la tombée de la nuit autour d'un point d'eau était particulièrement enthousiasmant. Engoulevents musicien et du Mozambique et, côté mammifères, chat sauvage, genette tigrine, lièvre sauteur, porc-épic...



Des buffles dans une zone plus aride...

Plus au Sud, nous avons visité de multiples sites. Attention : des retenues d'eau indiquées comme telles s'avèrent souvent à sec. Quelques lieux ont particulièrement retenu notre attention, au moment où nous sommes passés. Mention spéciale au camp de Letaba, très riche à l'intérieur et dans ses environs immédiats grâce à la Letaba River. À Letaba même : tourterelles pleureuses, coliou quiriva, barbican promépic qui se pose à 1 mètre, échenilleur à épauettes jaunes, mésanges nègres, colombar à front nu, perroquets à tête brune, pic barbu, pic à queue dorée, loriot masqué, gobemouche à lunettes, superbes mâles de souimanga à poitrine rouge, alecto à bec rouge... L'Observatoire de Matambeni est à une dizaine de kilomètres du camp, situé sur la Letaba River. Beaucoup d'espèces y ont été observées même si souvent c'était à l'unité et un peu excentré par rapport à l'observatoire : héron goliath, grande aigrette, crabier chevelu, aigrette ardoisée, tantale ibis, spatule d'Afrique, combattant varié, rhynchée peinte, bécassine africaine, râle à bec jaune, calao trompette...

Le night drive de Letaba (140 R pour à peine 2 h) s'est avéré plutôt décevant. Nous étions entassés dans deux camions et les obs ont été médiocres : un grand-duc africain (nous aurions préféré celui de Verreaux...), une civette entrevue, deux hyènes tachetées... La journée du 21/09 entre Phalaborwa et Letaba a livré le maximum d'espèces observées sur une journée : 106. Le 22/09 fut mémorable également avec 94 espèces d'oiseaux mais surtout le big five sur une seule journée : buffle, éléphant, lion, léopard et le rhinocéros blanc pour finir.

Nous voulions passer une nuit à Lower Sabie mais à cause d'un loupé magistral dans les réservations quand nous étions à Punda Maria, nous avons dû prolonger jusqu'au camp de Crocodile Bridge. Regrettable car le site de Lower Sabie semble bien situé avec une rivière, une retenue d'eau... Crocodile Bridge est un petit camp sans grand intérêt, malgré la Crocodile River qui coule à côté. Il n'y a pas de restaurant. Nous avons dû dîner à la ville de Komatipoort à une douzaine de km : tout sauf pratique. La gestion du Parc est stricte (rentrer avant 18 h dans les camps sinon sanction) et très commerciale. Il y a des boutiques et restaurants dans presque tous les camps. Les informations sur la faune environnante ne concernent que les mammifères dits d'intérêt « majeurs » de la journée pour les sud-af : les rhinocéros, lions, léopards, guépards et lycaons.

Coût des emplacements de tentes par jour 150 R à Punda Maria, Letaba, Satara et Crocodile Bridge.

### **Région de Blyde River Canyon (20/09)**

Pour voir le rare faucon taita et pour changer du Kruger, nous avons choisi de consacrer une journée aux milieux escarpés de Blyde River Canyon, ses falaises et ses gorges. Nous logions à Phalaborwa, aux portes du Kruger dans un Backpackers très bien tenu. Pour arriver jusqu'au tunnel de Strydom, repère pour le faucon taita, il faut compter une bonne heure de route en prenant la direction de Hoedspruit au départ de Phalaborwa puis direction Lydenburg aux environs de Mica. Nous arrivons dans des gorges (Abel Erasmus Pass) et passons le petit tunnel de Strydom.

Quelques centaines de mètres après, il y a des échoppes de souvenirs au pied de la falaise. S'arrêter à cet endroit surtout que vous verrez à votre droite un bloc rocheux où est inscrit « Taita » ! Sur place, nous n'avons pas eu beaucoup à attendre pour voir arriver à notre hauteur une vieille voiture bleue avec un certain Mickael. C'est le « gardien » du faucon. Sans lui, il est certain que nous ne l'aurions pas trouvé. Car l'oiseau avait déménagé d'une bonne centaine de mètres du site mentionné en 2008, vers le tunnel. Nous avons pu voir le mâle posé en hauteur puis cerclant en vol. La falaise ne vaut pas que pour son faucon. Nous avons fait de très belles observations d'un couple de monticole rocar et de traquet à ventre roux, très démonstratifs. Nous avons été survolé par des martinets à ventre blanc, quelques vautours chassefiennes et un ibis du Cap. Mais malgré les efforts de Michael, nous n'avons pas trouvé le pipit de Sundeval ni la bergeronnette à longue queue, possibles en ces lieux.



Coche du faucon taita en cours

Après une heure et demi passé à Abel Erasmus Pass, nous avons continué notre route vers le Sud. Quelques kilomètres plus loin, il y a un plateau avec des habitations, des parcelles paturées : C'est California Tribal Area. C'est un bon site pour les ibis du Cap. Nous en avons trouvé deux aux abords d'un village (et un sur la route du retour). Il faut bien scruter les parcelles et chemins des deux côtés de la route. En continuant encore plus au sud, on trouve une route sur sa gauche nous emmenant au point de vue des « Three Rondavels ». Le site vaut le détour pour la vue vertigineuse offerte sur le canyon : c'est impressionnant... et très touristique avec ses cars (nous étions dimanche) et ses vendeurs de souvenirs.



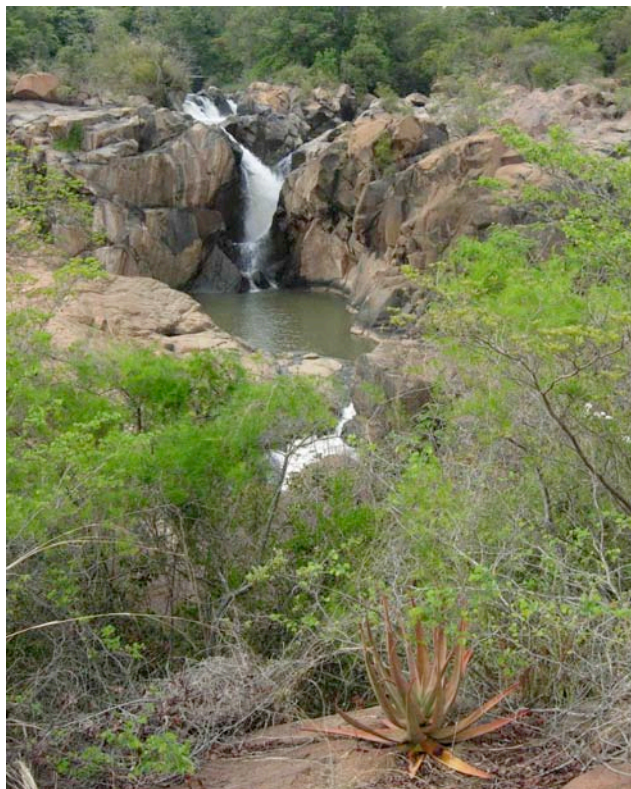
Sur le plan ornithologique, les monticoles rocars sont bien présents, de même que les traquets familiers, bruants du Cap mais point de bruants cannelles espérés. C'est théoriquement un site à rapace mais le ciel était nuageux, bas et la température basse. Pas un temps à sortir un rapace dehors. Néanmoins, un faucon lanier nous a fait la bonté de passer.

En revenant vers Phalaborwa, nous avons recherché la colonie de vautours chasseur indiquée dans Blyde River Canyon. Introuvable et nous avons eu peur pour le bas de caisse de notre voiture sur une piste défoncée. Retour au bercail de nuit.

Notre lieu d'hébergement : Backpackers 'Elephant Walk'. Il n'est pas très loin de l'entrée du Kruger, à gauche en venant du Parc et il est excellent. Nous avons un dortoir à nous tout seul (285 R/nuit), cuisine très bien équipée, beaucoup d'espace. Il y a aussi des chambres individuelles, un petit jardin. À recommander. (elephant.walk@nix.co.za)

### **Loweld Botanical Garden à Nelspruit (25/09, matin)**

Nelspruit est une ville assez importante située au sud-ouest du Kruger NP. Son jardin botanique (Loweld...) est étonnant : différents milieux types y ont été reconstitués comme celui d'une forêt tropicale et il est traversé par la Crocodile River qui tombe en de spectaculaires cascades. Il ouvre à 8 h et il est situé au nord de la ville, en prenant la route R40... Dans le jardin, il est mentionné que l'on peut observer le grébifoulque et le canard noirâtre mais nous n'avons vu ni l'un ni l'autre malheureusement. En revanche, le touraco à huppe splendide est d'observation certaine. Le cossyphe de Heuglin est également bien présent : bien chercher dans les fourrés. Observation également du camaroptère à tête grise, de l'agrobate à dos roux, du gobemouche à lunettes, du gladiateur soufré, du souimanga à poitrine rouge, du tisserin safran... D'autres compte-rendus démontrent la richesse des lieux. C'est une bonne étape avant de se rendre à Johannesburg.



À Nelspruit, nous avons logé dans le backpackers situé au sud de la ville tenu par un certain Jimmy. Très discret, cet hébergement est difficile à trouver. C'est une véritable auberge de jeunesse, au confort modeste mais très bon accueil et grande convivialité. Ce qui n'enlève rien à l'attrait du lieu, le backpackers a un petit jardin luxuriant jouxtant une zone humide. Ainsi, au moment du p'tit déj, nous avons vu 2 touracos à huppe splendide, un couple d'ombrette qui s'affairaient à construire leur nid, une colonie nicheuse de tisserins gendarmes, un coucal de Burchell... (nuit à 110 R par personne, petit déj compris).

De Nelspruit, le retour sur Johannesburg s'est fait en 4 heures 30, pause repas comprise. L'aéroport est du bon côté (à l'est) : pas besoin de traverser la ville pour y arriver.

## **ITINÉRAIRE**

**4/09** aéroports de Johannesburg puis de Capetown ; route Capetown – Simon's Town en faisant une halte à Glencairn (visite de la petite Glencairn Vlei Reserve).

**5/09** Pelagic Trip au large du Cap de Bonne Espérance de 8 h à 15 h 30 ; visite rapide de la réserve de Boulder's Beach puis virée dans la péninsule du Cap.

**6/09** Sir Lowry Pass le matin, Hermanus le midi, route et piste pour arriver à De Hoop NR vers 18 h.

**7/09** De Hoop NR : les alentours du Camp, un peu de piste et marche à pied sur un sentier de VTT le matin ; Koppie Alleen en bord de mer de 13 h à 16 h puis virée à Die Hoop puis au camp.

**8/09** De Hoop NR puis Potberg jusque 10 h. Piste Potberg- Swellendam puis Route N2 Swellendam – Wilderness.

**9/09** Journée dans Wilderness NP : le camp Ebb & Flow North le matin; Lac Rondevlei et son observatoire ; retour au camp le midi. Lac Langvlei (observatoire) puis sentier Half-collared Kingfisher de 16 h à tombée de la nuit (18 h 30).

**10/09** Big Tree à Woodville non loin de Wilderness le matin puis route vers Beaufort West (Karoo) en passant près des grottes de Cango (Cango Caves) avec une halte sur la route et Swartberg Pass (haltes piquenique au début de la piste et en haut du col). Arrivée Karoo et Beaufort West au delà de 19 h.

**11/09** Karoo NP : abords du camp en début de matinée puis la route et piste de Klipspringer Pass (pique nique au dessus d'une gorge) ; visite à nouveau des abords du camp en début d'après-midi (Fossil trail) et un bout de la route Lammertjiesleegte jusque 18 h 20. Night drive de 19 h à 20 h 30.

**12/09** Propriété de Teri Moja (plan d'eau) en début de matinée puis Karoo NP : route circulaire Lammertjiesleegte de 8h à 10h puis Bulskraal jusque 13 h. Route Karoo NP-Malmesbury : arrivée à 19 h.

**13/09** West Coast NP toute la journée. Route le soir jusque Simon's Town.

**14/09** Kirstenbosch Botanical Garden de Capetown de 9 h à 13 h 30 ; Strandfontein Sewage Works de 14 h 30 à 18 h. Retour à Simon's Town.

**15/09** Aéroport de Capetown ; Vol vers Johannesburg. Route Jo'Burg – Polokwane. Arrivée à 18 h 30 à l'entrée de la Polokwane Game Reserve.

**16/09** petit tour dans le camp de la Polokwane Game Reserve puis le White Rhino hike Trail emprunté en voiture jusque 11 h 30. Trajet Polokwane –Punda Maria en passant par Magoebaskloof Pass et halte piquenique à Debengeni Falls. Arrivée au camp de Punda Maria (Kruger) vers 17 h.

**17/09** tour matinal dans le camp de Punda Maria en empruntant le Flycatcher Trail. Trajet Punda Maria – Babalala, aller-retour de 9 h à 17 h. Night drive dans les environs de Punda Maria de 18 h à 21 h.

**18/09** Punda Maria – Pafuri. Visite de Pafuri picnic site avec Frank Mabasa jusque 11 h. Piquenique à Crooks Corner, retour à Punda Maria avec halte sur le pont sur la Luvuvhu River et tour sur la Nyala road... Retour à Punda Maria en passant par Klopperfontein Drift.

**19/09** Trajet sur la journée Punda Maria – Phalaborwa. En passant par Shingwedzi et Kanniedood Hide (halte piquenique). Puis route directe H1-6 et H14 jusque Phalaborwa Gate. Arrivée dans la ville de Phalaborwa vers 18 h.

**20/09** Phalaborwa – Abel Erasmus Pass. 1 h 30 passée en compagnie de Mickael sur ce col avec les falaises environnantes. Halte à California Tribal Area (plaine) puis au point de vue donnant sur le canyon de Blyde River et les 'Three Rondavels' (pique-nique et petite marche). Retour vers Abel Erasmus Pass avec quelques haltes. Recherche avortée de la colonie de vautours du Cap puis retour de nuit sur Phalaborwa.

**21/09** Trajet tranquille entre Phalaborwa et Letaba avec multiples haltes (Phalaborwa Gate, Masorini, pistes S132 et S131). Arrivée à Letaba vers 13 h 30 (montage tentes, pique-nique, observations dans le camp). Bout de piste et Observatoire de Matambeni de 16 h à 17 h 30. Retour à Letaba puis Night drive de 19 h 30 à 21 h 30.

**22/09** Balade de 2 h environ dans le camp de Letaba. Route et piste Letaba – Satara le long de la Letaba River puis de l'Olifants River (halte entre autres à Olifants lookout où l'on piquenique). Puis route vers Satara (arrivée à 17 h 40).

**23/09** Balade d'1 h dans le camp de Satara. Trajet Satara – Crocodile Bridge par la route H1-3 surtout, en passant par Orpen Dam Loop puis site de N'wagovila Hill (piquenique) avec vue sur le Mlondozi Dam. Route vers Lower Sabie puis retour sur Mlondozi et un bout de la piste Muntshe Loop (guépards). Puis route et piste jusque Crocodile Bridge en passant par Ntandanyathi Hide et autres points d'eau... à sec.

**24/09** Petit tour dans le camp de Crocodile Bridge. Piste en direction de Malelane Gate en passant par Hippo Pool, Crocodile River Road, Gardenia Hide, Steilberg Loop (reliefs) puis Malelane Gate avant 18 h et route de nuit jusque Nelspruit.

**25/09** Quelques observations du Backpackers de Nelspruit et de son jardin jusque 7 h 20. Loweld Botanical Garden de Nelspruit de 7 h 45 à 11 h 30. Route Nelspruit – Johannesburg. Arrivée à l'aéroport de Jo'Burg vers 16 h. Avion à 19 h 25.